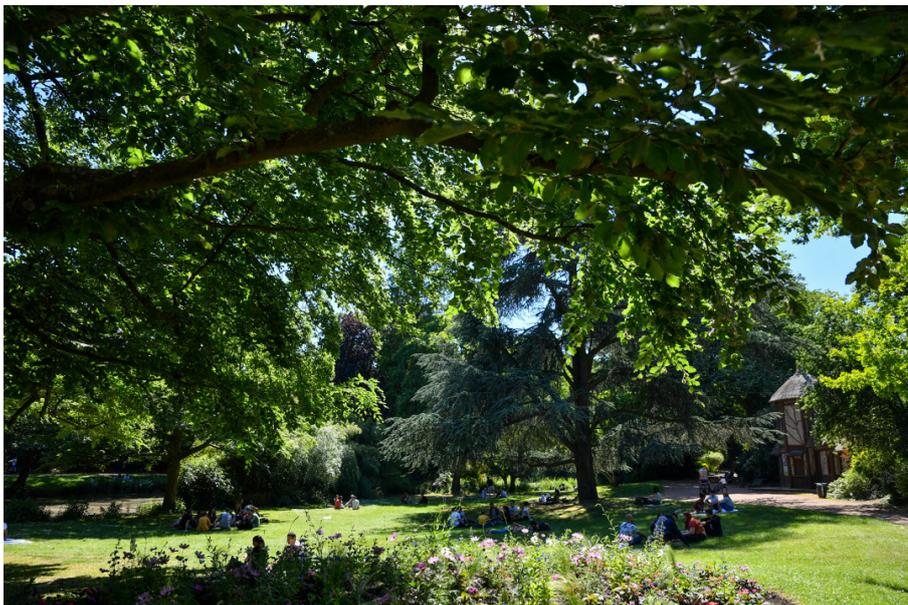


Le jardin Vauban, Lille

Date :

1860

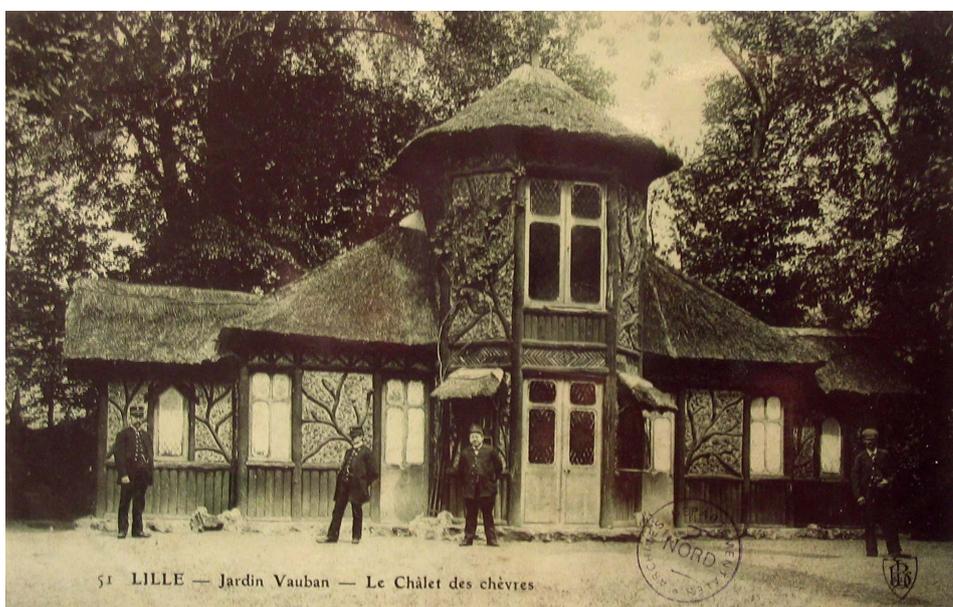
Le jardin Vauban, conçu sous le Second Empire, est un des espaces verts lillois les plus fréquentés. Ses 3,5 hectares offrent un paysage riche et varié : grandes pelouses, bosquets, corbeilles de fleurs, grotte et plan d'eau sont propices à la détente et à la flânerie. Le théâtre de marionnettes, installé dans l'ancien chalet des chèvres de 1879, propose des spectacles réguliers, accessibles dès le plus jeune âge.



Jardin Vauban © SVAH Lille



Théâtre le P'tit Jacques © Théâtre de Marionnettes - Frantz Marin



Le chalet des chèvres © BM de Lille



Jardin Vauban - Théâtre de marionnettes avec Jacques de Lille ©
Théâtre de Marionnettes - Frantz Marin

Un paysagiste parisien

En 1858, Lille s'agrandit : les fortifications sont repoussées vers le sud et de nouvelles rues sont tracées. La ville décide de s'équiper de nouveaux parcs et espaces verts, afin d'offrir un coin de nature et du bon air à la population. Le jardin Vauban, alors appelé jardin de l'Impératrice, en hommage à l'épouse de Napoléon III, fait partie de ce programme d'aménagement. Le paysagiste parisien Jean-Pierre Barillet-Deschamps (1824-1873), auteur du parc des Buttes-Chaumont de Paris, conçoit le projet. Le jardin s'implante près de la citadelle, au bord du canal de la Haute Deûle d'un côté, et du boulevard Vauban de l'autre. Il est complété par un jardin d'arboriculture en 1871.

Un jardin faussement naturel

Sous le Second Empire, l'art des jardins consiste à donner la sensation que le paysage est naturel, alors qu'il est en réalité conçu de la main de l'homme. Le jardin Vauban ne fait pas exception. Tout est soigneusement étudié : les

essences d'arbres exotiques, le tracé courbe des chemins dévoilant de jolis points de vue, le plan d'eau. Même la grotte est artificielle : elle est réalisée en brique, pierre et ciment. Le jardin Vauban offre à la bourgeoisie lilloise un lieu de détente où elle peut se promener, se reposer à l'ombre des arbres ou encore assister à des concerts. Un kiosque à musique est en effet bâti en 1882 au centre d'une double rangée d'arbres, au milieu du jardin.

Le chalet des chèvres

En 1879, un édifice particulier vient compléter le jardin : le chalet des chèvres. Il est réalisé grâce à la donation du Lillois Charles Rameau (1791-1876). À cette époque, les médecins recommandent de donner du lait de chèvre aux jeunes enfants, pour lutter contre la malnutrition. Le chalet, en brique recouverte de plâtre et de bois avec toiture en roseau, dispose d'un enclos pour les animaux et d'une laiterie, où le public peut acheter du lait frais à petit prix. Avec le temps, le chalet est abandonné. En 1990, le chalet est rénové pour abriter le théâtre de marionnettes « le P'tit Jacques », toujours en activité.